

Circuit « Le Bourg de Sannat il y a un siècle ».
(Le point de départ est en face du porche de l'église)

Photo N°6 : « La Route de Saint-Priest » (1) (Actuelle « Rue des Écoles »)



Résumé : Cette photographie est un peu plus récente, elle date des années 30. Comme son nom l'indique, deux écoles la bordent. La plus près de la Place, accolée à la mairie, est la plus ancienne (1860), elle accueillait les garçons. La plus éloignée, construite 25 ans plus tard (1885) était celle des filles. Les poteaux de part et d'autre supportaient, à gauche les lignes téléphoniques, à droite les lignes électriques.

Déjà désignée sur cette carte par le nom de « Rue des Écoles », c'est devenu son nom officiel de nos jours. Cette rue n'existait pas pendant une partie du 19^{ème} siècle. L'ancienne route de Saint-Priest partait du coin de l'actuelle poste, en ligne à peu près droite, pour rejoindre, en passant derrière les écoles qui n'avaient pas encore été construites, l'actuelle route de Saint-Priest au niveau de la dernière maison. La petite rue en cul-de-sac, en face de la P'tite Coop, que vous verrez lors de votre prochaine étape, en est la survivance. Vers le milieu du 19^{ème} siècle fut ouverte, à travers champs, la route actuelle qui arrive sur la Place. On

en profita pour construire en 1860 une école, dotée de deux classes, qui n'accueillait que les garçons, et perpendiculairement un bâtiment qui abritait la mairie et l'appartement de fonction des instituteurs. Les filles, certainement moins nombreuses à fréquenter l'école, devaient se contenter d'une pièce dans une maison du Bourg que la commune louait à cet effet (celle qui a été décrite comme l'auberge Lépinasse dans la première moitié du 20^{ème} siècle, route de Reterre). Une véritable école de filles, dotée de 2 classes également, et d'une maison pour les instituteurs sera construite à quelques dizaines de mètres de celle des garçons en 1885, c'est-à-dire au lendemain de la loi Jules Ferry de 1882 qui rendait l'école obligatoire pour tous les enfants de 6 à 13 ans. Des couples d'instituteurs se succédèrent dans cette 1^{ère} moitié de 20^{ème} siècle, les Derboul (Jean-Marie et Marie Mélanie), puis les Cruchant (Marcellin et Marie), et après la guerre les Jarles (Marius et Simone), ainsi que des maîtres ou maîtresses célibataires ou dont le conjoint exerçait une autre profession, Marie Victorine Veyronnet, Marcelle Galland, Sidonie Nore, Georges Raynaud ou Paul Aymard. Après la seconde guerre mondiale, la mixité s'imposa, l'école de garçons devint l'école des Grands, celle des filles se partagea entre la classe des Petits, conduite par Paul Aymard, et la cantine gérée par Alphonsine Delage.

La photo est un peu plus récente que les précédentes comme l'attestent le fait qu'elle a été expédiée en 1938 et la présence de poteaux. L'électricité (poteaux de droite) fut installée dans la commune de Sannat en 1929-1930. Le télégraphe, puis le téléphone (poteau de gauche) le furent antérieurement.

Rendez-vous au panneau N°7 devant la salle des fêtes.

Question 6 :

Sachant que le téléphone en France est apparu au début du 20^{ème} siècle, combien de particuliers, en dehors de la poste et de la mairie, possédaient le téléphone à Sannat en 1935 ?

a- 4 ?

b- 12 ?

c- 25 ?

.../...